



17- Les portes de crue

En 1850, devant l'insistance des communes et des propriétaires réclamant une levée ferroviaire « étanche et insubmersible », des portes furent installées dans les passages malgré l'avis des ingénieurs qui désiraient avant tout garantir l'ouvrage en équilibrant les pressions hydrauliques de part et d'autre de l'ouvrage lors des hautes eaux.

La fermeture des portes

Dès que la Loire atteint + 3,35 m à l'échelle de Montjean, la procédure de fermeture des portes est lancée par la SNCF. Les riverains concernés sont avisés préalablement pour l'évacuation des véhicules et des animaux. Toutes les portes sont effectivement fermées à la cote de + 4 m. Pour améliorer leur étanchéité, elles sont calfeutrées avec des tresses de foin et la partie basse est bloquée avec de la terre prise sur place. Les portes sont rouvertes à la décrue dès que la différence de pression le permet.



Portes côté vallée



et portes côté fleuve

La levée rompue par les grandes crues de 1856, 1866 et 1910

17

Lors de la grande crue de 1910, la levée fut rompue en plusieurs endroits, et la Boire Torse reprit alors son ancien cours d'abord par une brèche à proximité de la Petite Vallée (entre Montrelais et Varades), puis à son débouché en Loire à Anetz, au niveau de l'ancien port de la Cave...

Depuis la levée et les portes de crues, les exploitants de la vallée endiguée ne subissent plus les effets du courant (sables, érosions) et des crues passagères (au printemps en particulier). Mais du même coup, ils ont perdu les bénéfices des limons fertilisants apportées par les crues débordantes, à l'origine de la richesse très réputée des prairies de la vallée !



Décembre 1910 : la levée rompue en amont de Varades, La Boire Torse a repris son ancien cours...

Une grande voie gallo-romaine à proximité (?)

En remontant la route sur une centaine de mètres, vous trouverez un large chemin rectiligne de près de 15 mètres de largeur. Étonnant en pleine campagne ! Ce chemin marque probablement le tracé de l'ancienne route d'Ingrandes à Varades et sans doute celui de la grande voie romaine qui longeait plus ou moins le fleuve pour relier Lyon, la capitale des Gaules, à l'Armorique.